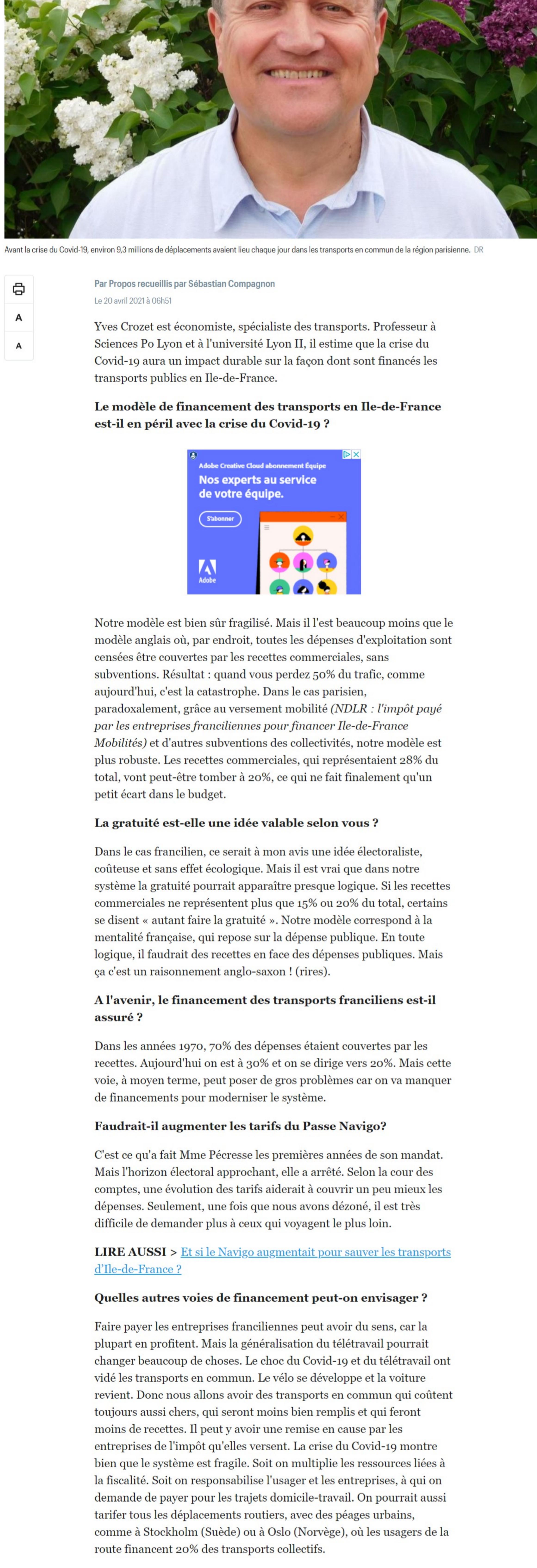




Ile-de-France & Oise, Transports IDF

## Financement des transports franciliens : «Notre modèle est fragilisé»

L'économiste Yves Crozet met en garde sur les difficultés qui s'annoncent pour l'avenir des transports publics en Ile-de-France.



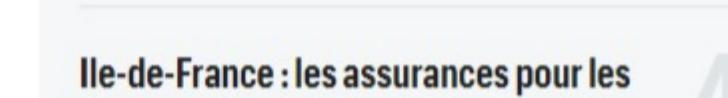
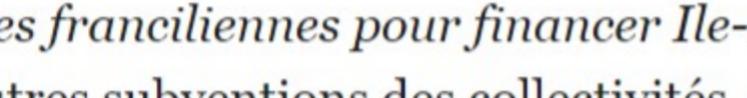
Avant la crise du Covid-19, environ 9,3 millions de déplacements avaient lieu chaque jour dans les transports en commun de la région parisienne. DR

Par Propos recueillis par Sébastien Compagnon

Le 20 avril 2021 à 06h51

Yves Crozet est économiste, spécialiste des transports. Professeur à Sciences Po Lyon et à l'université Lyon II, il estime que la crise du Covid-19 aura un impact durable sur la façon dont sont financés les transports publics en Ile-de-France.

### Le modèle de financement des transports en Ile-de-France est-il en péril avec la crise du Covid-19 ?



Notre modèle est bien sûr fragilisé. Mais il l'est beaucoup moins que le modèle anglais où, par endroit, toutes les dépenses d'exploitation sont censées être couvertes par les recettes commerciales, sans subventions. Résultat : quand vous perdez 50% du trafic, comme aujourd'hui, c'est la catastrophe. Dans le cas parisien, paradoxalement, grâce au versement mobilité (NDLR : *l'impôt payé par les entreprises franciliennes pour financer Ile-de-France Mobilités*) et d'autres subventions des collectivités, notre modèle est plus robuste. Les recettes commerciales, qui représentaient 28% du total, vont peut-être tomber à 20%, ce qui ne fait finalement qu'un petit écart dans le budget.

### La gratuité est-elle une idée valable selon vous ?

Dans le cas francilien, ce serait à mon avis une idée électoraliste, coûteuse et sans effet écologique. Mais il est vrai que dans notre système la gratuité pourrait apparaître presque logique. Si les recettes commerciales ne représentent plus que 15% ou 20% du total, certains se disent « autant faire la gratuité ». Notre modèle correspond à la mentalité française, qui repose sur la dépense publique. En toute logique, il faudrait des recettes en face des dépenses publiques. Mais ça c'est un raisonnement anglo-saxon ! (rires).

### A l'avenir, le financement des transports franciliens est-il assuré ?

Dans les années 1970, 70% des dépenses étaient couvertes par les recettes. Aujourd'hui on est à 30% et on se dirige vers 20%. Mais cette voie, à moyen terme, peut poser de gros problèmes car on va manquer de financements pour moderniser le système.

### Faudrait-il augmenter les tarifs du Passe Navigo ?

C'est ce qu'a fait Mme Pécresse les premières années de son mandat. Mais l'horizon électoral approchant, elle a arrêté. Selon la cour des comptes, une évolution des tarifs aiderait à couvrir un peu mieux les dépenses. Seulement, une fois que nous avons dézoné, il est très difficile de demander plus à ceux qui voyagent le plus loin.

**LIRE AUSSI > [Et si le Navigo augmentait pour sauver les transports d'Ile-de-France ?](#)**

### Quelles autres voies de financement peut-on envisager ?

Faire payer les entreprises franciliennes peut avoir du sens, car la plupart en profitent. Mais la généralisation du télétravail pourrait changer beaucoup de choses. Le choc du Covid-19 et du télétravail ont vidé les transports en commun. Le vélo se développe et la voiture revient. Donc nous allons avoir des transports en commun qui coûtent toujours aussi chers, qui seront moins bien remplis et qui feront moins de recettes. Il peut y avoir une remise en cause par les entreprises de l'impôt qu'elles versent. La crise du Covid-19 montre bien que le système est fragile. Soit on multiplie les ressources liées à la fiscalité. Soit on responsabilise l'usager et les entreprises, à qui on demande de payer pour les trajets domicile-travail. On pourrait aussi tarifer tous les déplacements routiers, avec des péages urbains, comme à Stockholm (Suède) ou à Oslo (Norvège), où les usagers de la route financent 20% des transports collectifs.

### Les plus lus, Transports IDF

Val-de-Marne : pourquoi le nouveau tramway T9 accumule les accidents

Ile-de-France : quand des clients mystères évaluent... les contrôleurs de train

Un Roissy-Paris à 230 euros, les escrocs condamnés : les arnaques au faux taxi se multiplient

Ile-de-France : les assurances pour les scooters et motos beaucoup plus chères qu'ailleurs

Métro, bus et RER : l'offre de transports s'adapte au couvre-feu à 21 heures